[Clottes' report on the 1980 season]

CLOTTES, JEAN 1981 Informations archéologiques, Circonscription de Midi-Pyrénées. Gallia-Préhistoire 24(2):525-568.

(Les Tambourets discussed on pp. 556-557)

(includes English original submitted to J. Clottes)

circulaire pourrait être un manche ou une poignée. Sur une face, 3 ergots ont été dégagés dans la masse. Vers l'autre extrémité, une cheville est encore en place dans son trou. La pièce se termine par une fourche aménagée. Cet objet pourrait appartenir à une machine simple : métier à tisser, instrument aratoire, ou plus vraisemblablement outil de levage ou de traction utilisé sur les carrières d'argile reconnues dans la grotte.

Sur les conseils de M. A. Bocquet, l'outil manufacturé et la base de poteau ont été traités par lyophilisation et restaurés par les soins du Laboratoire du Musée archéologique cantonal de Neuchâtel (M. Egloff).

Le tamisage systématique des sédiments sous-jacents à cette couche archéologique, datée du Chalcolithique par son contexte, a également permis de découvrir des pièces lithiques probablement paléolithiques. Ces objets, remaniés et roulés par les crues de la rivière, sont peu nombreux (un grattoir et une lamelle à dos) et ne permettent aucune datation précise. Ils pourraient être rapprochés au moins d'une partie des restes de faune ancienne qui jonchent maints endroits de la cavité.

La recherche et la détermination de la microfaune par M. M. Jeannet, et des coquillages par M. J. André, devraient permettre de préciser dans l'avenir l'écologie de la grotte de Foissac. L'étude des pollens est menée dans ce même but par M. et M. Girard.

La grotte de Foissac et son environnement immédiat semblent avoir été un lieu relativement privilégié durant plusieurs périodes de la préhistoire, et les traces de multiples activités humaines se sont remarquablement conservées dans la cavité, ce qui incite à approfondir les raisons de la venue des hommes dans cette grotte, ainsi que l'étude des moyens qu'ils ont employés pour leurs activités troglodytiques. L'influence des préhistoriques sur l'histoire naturelle de la cavité est l'un des principaux objets d'investigation. Toutes les recherches sont conditionnées par un respect total du site. La conservation et la présentation *in situ* de la plupart des vestiges confirment ainsi la vocation de gisement-musée-laboratoire souterrain de la grotte de Foissac.

*La-Roque-Sainte-Marguerite.* — Après que des fouilles clandestines eussent révélé un gisement quaternaire dans la *grotte du Bouxès*, une fouille de sauvetage a pu avoir lieu sous la direction de M. A. Tavoso.

Quelques restes humains ont été recueillis dans une brêche presque entièrement détruite par les clandestins : ce niveau sépulcral pourrait être chalcolithique, par analogie avec les autres grottes sépulcrales de la région.

Sous cette brêche se trouvaient successivement :

un petit plancher stalagmitique (0,05 à 0,01 m d'épaisseur) ;

un limon sablo-argileux avec faune (*Capra ibex*, *Rupicapra rupicapra*, *Canis* sp., rongeurs) et quelques charbons de bois (0,10 m) ; des argiles rouges stériles (0,30 à 0,60 m) ;

un plancher stalagmitique (0,05 m) ;

un cailloutis sablo-argileux avec faune riche et bien conservée (*Capra ibex*, *Rupicapra rupicapra*, *Gulo gulo*, *Martes* sp., *Vulpes* sp., rongeurs, oiseaux).

## Haute-Garonne

*Couladère.* — La fouille du site des *Tambourets* s'est poursuivie pendant l'été 1980 sous la direction de M. H. Bricker. L'étude, sur une plus grande surface, de la couche châtelperronienne à permis de délimiter une petite structure d'habitat, probablement une sorte de tente, qui avait pour la première fois été décelée lors des fouilles de 1975[17]. L'accès à cette structure, de forme trapézoïdale et de superficie intérieure d'environ 4,5 m², se faisait par une entrée au milieu d'un des longs côtés. Cette structure ne renfermait pas de foyer.

Bien qu'une grande partie du niveau archéologique châtelperronien ait été détruite par l'érosion et les travaux agricoles, un sondage près de la limite méridionale du site a prouvé que la superficie intacte de la couche était

17. J. Clottes, *Gallia Préhistoire*, XX, 2, 1977, p. 553-556. H.-M. Bricker et H. Laville, Le gisement châtelperronien de plein air des Tambourets (commune de Couladère, Haute-Garonne), *Bull. Soc. préhist. fr.*, 74, 1977, fasc. 2, p. 505-517.

probablement plus étendue qu'on ne le pensait jusqu'à présent. Les fouilles de M. H. Bricker n'ont pas révélé de couche néolithique en place, alors qu'une occupation néolithique du site est évidente d'après l'abondant outillage lithique récolté en surface par L. Méroc.

Les résultats de l'analyse palynologique de M^lle^ M.-M. Paquereau paraissent confirmer l'opinion déjà exprimée, basée sur la typologie comparative et la sédimentologie, selon laquelle l'occupation châtelperronienne des Tambourets serait relativement tardive, et attribuable à un équivalent de la phase Périgord II (Laville) du Würm III.

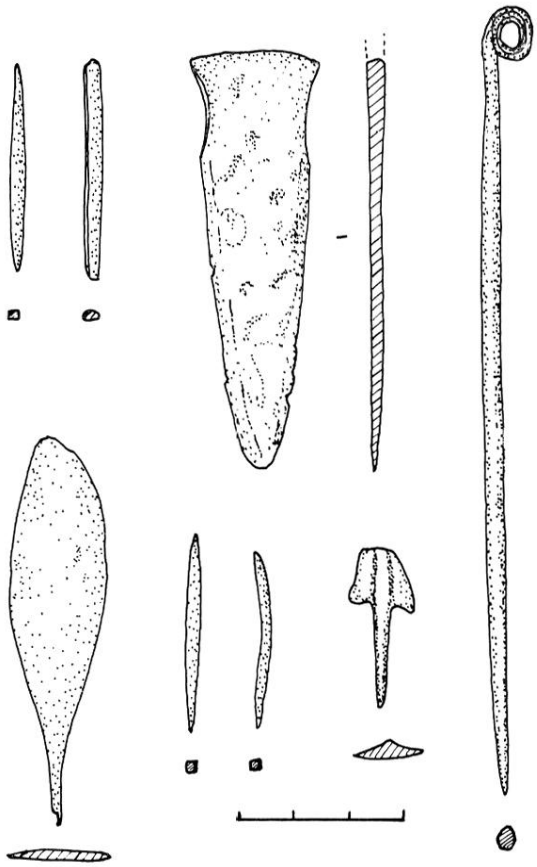
*Auterive.* — M. J. Paulin a découvert et prospecté un gué antique sur l'Ariège. Le lit de la rivière est fait d'une mollasse qui présente des cupules naturelles où se sont accumulés des objets, surtout gallo-romains et médiévaux, mais également plus anciens, ce qui prouve que ce gué fut utilisé au moins depuis le Chalcolithique. En effet, les pièces suivantes ont été découvertes (fig. 29), que l'on peut diviser en 4 groupes selon leur composition :

1) 1 pointe de Palmella en cuivre arsénié (*Cu* : [99] ; *Sn* : 0,01 ; *Pb* : 0,008 ; *Ag* : 0,02 ; *Bi* : 0,002 ; *Fe* : traces) ;

2) 1 épingle à tête enroulée (*Cu* : [87] ; *Sn* : 12,0 ; *Pb* : 0,80 ; *As* : 0,05 ; *Sb* : 0,10 ; *Ag* : 0,03 ; *Ni* : 0,01 ; *Bi* : 0,005 ; *Fe* : 0,025 ; *Mn* : 0,01) et 1 poignard fait vraisemblablement dans une pointe d'épée cassée, dont la composition (bronze à fort pourcentage d'étain) est très voisine de celle de l'épingle (*Cu* : [87] ; *Sn* : 12,5 ; *Pb* : 0,15 ; *As* : 0,15 ; *Sb* : 0,06 ; *Ag* : 0,05 ; *Ni* : 0,06 ; *Bi* : 0,005 ; *Fe* : 0,03 ; *Zn* : 0,15 ; *Mn* : 0,05) ;

3) 3 alènes et 1 pointe de flèche en bronze à teneurs en étain de l'ordre de 5 à 7 %, les impuretés étant à l'état de traces très faibles (flèche : *Cu* : [93] ; *Sn* : ± 6 ; *Pb* : 0,02 ; *As* : 0,01 ; *Ag* : 0,003 ; *Ni* : 0,02 ; *Fe* : ± 1 ; *Zn* : traces ; *Mn* : 0,10) ;

4) une petite tige a une composition inattendue : en laiton avec 3 % d'étain, 1 % de plomb et 14 % de zinc. D'après M. J.-R. Bourhis, du Laboratoire de Rennes, auquel nous devons ces analyses, cet objet est sans doute d'origine plus récente ou même moderne, mais il existe cependant quelques rares laitons dès le Bronze moyen ou final.



29 Auterive. Objets métalliques provenant d'un gué sur l'Ariège.

*Villeneuve-Tolosane.* — Les travaux du lotissement[18], sur 17 ha, ont été la cause de nombreuses découvertes, d'autant qu'ils sont surveillés jour après jour tout au long de l'année, grâce aux moyens mis à notre dispo-

18. J. Clottes, *Gallia Préhistoire*, XXII, 2, 1979, p. 629-631 ; J. Clottes, J.-P. Giraud, F. Rouzaud, J. Vaquer, Le village néolithique de Villeneuve-Tolosane, *Archeologia*, 130, mai 1979, p. 7-13 ; J. Clottes, J. Coularou, J.-P. Giraud, F. Rouzaud, H. Duday, J. Vaquer, Nouvelles découvertes à Villeneuve-Tolosane, *Archéologia*, 142, mai 1980, p. 61-63 ; J. Clottes, J.-P. Giraud, F. Rouzaud, J. Vaquer, Le village néolithique de Villeneuve-Tolosane (Haute-Garonne), *Congrès préhistorique de France*, XXI^e^ sess., Quercy 1979.

(information for GALLIA-PREHISTOIRE)

Excavation of the site of Les Tambourets continued during the summer of 1980 under the direction of H. Bricker. Additional exploration of the extensive Châtelperronian archaeological level completed the delimitation of a small habitation structure, probably a sort of tent, that was first encountered in the excavations of 1975. Access to the structure, trapezoidal in shape and enclosing ca. 4.5 $m^2$ of interior space, was provided by an entrance in the middle of one of the long walls. The structure did not contain a hearth.

Although much of the Châtelperronian archaeological level has been destroyed by erosion and agricultural activities, test excavation near the southern limit of the site indicated that the undisturbed portion of the level may be more extensive than hitherto believed. Traces of a Neolithic occupation of the site, quite evident in the large surface collection assembled by L. Méroc, have not been encountered <u>in situ</u> by Bricker's excavations.

Since the last report on research at this site, some of the results of M.-M. Paquereau's palynological analyses have been published (QUATERNARIA 20:123-164). These data seem to support the opinion expressed earlier, based on comparative typology and on sedimentology, that the Châtelperronian occupation at Les Tambourets was rather late, dating to an equivalent of Laville's Périgord II phase of the Würm III.